

XYZ. La revue de la nouvelle

le rituel

Olivier Sylvestre



Numéro 148, hiver 2021

Confinement : à l'épreuve du couvre-feu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97149ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sylvestre, O. (2021). le rituel. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (148), 26–35.

le rituel

Olivier Sylvestre

huit heures et demie
je viens de finir de déjeuner
des céréales un œuf deux toasts
deuxième café
mardi normal
(mardi ou samedi de toute façon)
je suis en pleine forme
j'ai bien dormi
c'est le temps là
ce serait le temps parfait
pour me mettre à écrire
après tout j'ai rien que ça à faire depuis un an

mais non

à la place
j'ouvre une fenêtre de navigation privée
dans la barre d'adresse je tape
triple double v point le nom de mon site préféré
point com
ça s'affiche c'est pas long
je me connecte pas
me suis jamais créé de compte
même si c'est gratuit
je viens ici comme un voleur
parce que j'assume pas
d'être là
au lieu d'être en train d'écrire
ou de faire quoi que ce soit d'utile
et quant à la fenêtre privée
comme j'habite seul depuis tant d'années
n'y a jamais personne d'autre que moi
26 qui pourrait tomber sur mon historique honteux

alors à quoi bon
mais je fais toujours ça pareil
première étape du rituel
pour encapsuler cette partie de ma vie
du reste de mon existence
légitime

toujours
après
je clique sur « catégories »
je clique sur « gay »
dans la barre de recherche
j'écris
« big dick threesome »
sauf que là
ce matin-là
y a
Tommy Defendi
Diego Sans
Duncan Black
pis
Austin Wilde
qui arrêtent de faire ce qu'ils font
depuis des temps immémoriaux
d'un coup
et qui me regardent
droit dans les yeux
l'air de me dire

« heille
t'es donc ben pas
en train d'écrire
mon gars »

« c'est pas de ma faute OK
que je suis aussitôt tenté de leur répondre
c'est parce que vous êtes si bien membrés

et si accessibles
les gars
qu'un orgasme matinal ça rentre dans mon budget
de travailleur autonome en perte de contrats
en plein mois de janvier
et qu'après tout j'ai tellement de temps
depuis que tout est fermé
que je peux plus voir personne
surtout depuis que je peux plus avoir de *dates*
ni voir mes amants
dont la plupart d'ailleurs se sont fait un chum
en prévision des jours d'isolement
ça fait que vous allez quand même pas
me juger d'être ici
avec vous
à matin ? »

les quatre acteurs me font une moue
ils sont jamais jasants jasants de toute façon
et retournent à leur ouvrage
sous ma commande
où je les retrouverai
en sept cent vingt pixels
en passant les bouttes plates
dans leurs vidéos les plus populaires
dont je connais le minutage par cœur

à quatre minutes vingt-huit
fellation
à six minutes dix
anulingus
à neuf minutes douze
pénétration
à treize minutes trente
éjaculation
en dedans comme en dehors

dans le visage ou sur le dos
mais toujours avec la même face
d'acteurs satisfaits
de nous rendre satisfaits
chacun pour soi
dans le secret de nos bureaux
nos sous-sols
ou nos lits même pas défaits
en compagnie de la moitié de l'humanité
qui en consomme quotidiennement
sur son ordi son cellulaire
et qui contribue ainsi à la pénurie de papier de toilette
après tout je ne les paie pas pour avoir leur opinion
mes vedettes préférées
ah ouin non
je les paie pas tout court c'est vrai
mais d'autres le font
d'autres le font sûrement
sinon quoi ?
Tommy pis sa gang démissionneraient
se trouveraient une nouvelle vocation
et iraient sûrement suivre la formation
de préposés aux bénéficiaires ?

il est neuf heures et demie
je suis toujours pas en train d'écrire
et les moments de gloire
de mes héros de l'ombre
finissent comme d'habitude par m'ennuyer
la dose fait plus effet
c'est là que je glisse vers les amateurs
et le moment sans retour où enfin
je défais ma ceinture et dézippe mes pantalons
huile de noix de coco et débarbouillette mouillée
à portée
mes éternels compagnons

qui ne me jugeront jamais
eux

je passe alternativement sur
les deux Russes que j'aime tant
aux cuisses parfaitement poilues
les Britanniques en camping
le couple de Latinos même pas beaux
mais qui trouvent toujours des contextes excitants
une maison en ruine ou une ruelle
même si y a une garderie juste au coin
le chauffeur d'Uber qui se fait payer en nature
le chauffeur de grue dans sa pause du midi
le serveur dans la chambre froide
le commis dans le backstore
le gars dans le bois
le couple à la plage
le trouple à la plage
le groupe dans la forêt de Barcelone
les inconnus dans les estrades du parc
qui se font surprendre
à la piscine publique
les inconnus dans un jardin où deux chiens se courent après
pis que ça les fait décrocher
pipe rapide sur un balcon en plein jour
filmée par un cellulaire du balcon d'en face
horny à l'aéroport
horny à la mosquée
horny dans la cage d'escalier
le collègue de travail supposément curieux
emmené le soir dans une sortie d'autoroute
l'autre qui chasse des jeunes Tchèques dans la rue
en leur promettant l'argent de ses abonnés
le gloryhole derrière le club
où on fait croire à des hétéros
que c'est des filles qui les sucent
30 les vrais gars dans les toilettes des vestiaires

qui se font filmer à leur insu
savonnés semi-croquants
on voit même leur face
les initiations universitaires
les gageures d'équipes sportives
les gars de Montréal
les gars de Berlin
celui qui se branle dans la chambre de son coloc
pendant que l'autre est endormi
le louche qui le fait devant son cousin
le cousin qui fait semblant de pas le voir
mais qui est visiblement excité par la situation
les demi-frères
les frères jumeaux
le jeune garçon qui jure d'avoir dix-huit ans
mais qui a l'air d'en avoir douze
tous ces garçons lisses et sans poils
initiés par leurs soi-disant « beaux-pères »
punis d'avoir été méchants
attachés frappés pénétrés
par des bittes immenses
auxquels l'algorithme nous ramène toujours
malgré nous

comment en suis-je arrivé là ?

il est dix heures et demie
il est onze heures et quart
j'ai encore rien écrit
dans une main je me tiens l'engin
dans l'autre ma culpabilité
et soudain le regard de ce p'tit jeune-là
qui a pas l'air pantoute d'avoir du fun
qui m'implore
qui m'implore
de venir le sauver
des griffes de son oncle

que je prendrais dans mes bras
que je ramènerais chez moi
pour lui offrir une nouvelle vie
que je nourrirais
ensemble on regarderait des séries
emmitouflés
en parlant cinéma et littérature
en pratiquant notre allemand
en se disant réciproquement qu'on est beaux
qu'on fait du bon tofu
qu'on a besoin de personne d'autre
deux chats qui sortiront plus
même quand le monde entier sera vacciné
le tout
en sept cent vingt pixels
en passant les bouttes plates
et moi qui suis maintenant tout mou
à force j'ai les yeux qui chauffent
ma tendinite fait des siennes
je ne distingue plus
qu'organes qui s'empilent
corps morcelés
faces grimaçantes
qui viennent me taper direct dans le cortex frontal
tout se mélange et devient
de la boue
et à travers je m'imagine
cette énergie commune
dépensée par tous ces gens
en train de faire la même chose que moi
au même moment
si on pouvait la canaliser
faire œuvre utile
construire des pyramides de désirs inassouvis
qui se verraient de l'espace
une ode un poème

nos solitudes partagées
si je pouvais leur envoyer
un signal de fumée un pigeon
quelque chose
pour leur dire « je suis là moi aussi
je l'avoue
c'est correct
notre sort est commun
dans l'anonymat de notre confinement
pis contrairement à ce qu'on nous laisse croire
ça ira sûrement pas bien
mais au moins pendant qu'on est ici
communauté clandestine
et pourtant plus populeuse que des pays
on n'est pas en train de détruire le monde »
mais même cette pensée-là n'arrive pas à me reconforter
et tandis que dans mon indifférence
je sais même plus si je regarde une vidéo
ou si je regarde
le fantôme d'une vidéo que je trouverai jamais
si je suis en train de me croiser
ou si je suis dans le souvenir de l'avoir fait
des milliers de fois avant
je me force à venir
de guerre lasse d'être vraiment excité
pour qu'au moins cette matinée n'ait pas servi
à rien

et moi qui voulais juste
soulager mon anxiété
pendant cinq petites minutes

aussitôt que c'est fait
et avant même de me nettoyer
je referme le plus vite possible
la fenêtre de navigation privée
il est bien passé midi

j'ai mal dans le bas du dos
ma vaisselle est pas faite
et il ne me reste plus en main
que tout ce temps perdu
et la hantise de croiser un miroir

je me promets
pour de vrai de vrai cette fois-ci
de prendre un break de deux semaines de la porno
après tout j'ai un roman qui avance pas
OK peut-être une semaine
au moins quelques jours
vingt-quatre heures *please*
donner un break à mon cerveau
réalimenter mon imaginaire sexuel
tellement sec
que je pourrais partir un feu dans ma tête
me faire l'amour à moi-même
pourquoi pas
dans mon lit le soir à la place
avec mon cinéma intérieur
en me rappelant mes meilleurs moments
la fois dans les douches à l'école nationale
ou quand on regardait les baleines avec Sam

mais qu'est-ce que je ne donnerais pas
pour un tout petit peu d'affection
les matins de frimas
dans mon appartement mal chauffé
malgré mes « excellentes conditions de location »
comme passe son temps à me le rappeler mon propriétaire
qui se réveille la nuit pour se trouver des raisons
d'augmenter mon loyer
juste un peu d'affection oui
ou quelque chose qui y ressemblerait
même si à force de me satisfaire de moi-même

34 et de m'exciter toujours sur le même type de gars

tous ceux que je pourrais rencontrer dans la vraie vie
me lassent déjà
je donnerais ma connexion haute vitesse en échange
ce serait pas trop demander me semble
parce que le couvre-feu a vraiment pas été pensé
pour les célibataires
parce que j'ai peur d'avoir gaspillé mes meilleures années
et peut-être surtout
d'avoir brisé en moi le morceau qui sert à aimer

d'ailleurs l'autre matin j'ai appris
en lisant les nouvelles
juste avant de commencer mon rituel
que mon site préféré
tout montréalais et donc inoffensif devait-il être
était accusé de diffuser de la pornographie juvénile
et d'encourager l'exploitation sexuelle

ça m'a vraiment enlevé le goût

on me jure sur l'honneur
que tous les modèles sont majeurs et consentants
même le p'tit jeune que j'ai sauvé
et ramené chez moi dans ma tête
mais qu'en sais-je
qu'en sais-je vraiment
à aucun moment durant la scène
ne lui ai-je demandé
ses cartes
alors ce matin-là
j'ai vu toute la suite
et pour changer
j'ai mis ma main
sur ma souris
pis j'ai ouvert un document Word